

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 5 (1902)
Heft: 211

Artikel: Un arbre de Noel Royal
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-251487>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le czar insista : *Il a demandé à ton père*

— Dis-moi donc, bon grand-père, si tu en as cultivé ou vendu ?

— De mon temps, dit le vieillard en souriant, on ne commettait pas le crime de vendre ou d'acheter le pain, et l'argent n'était pas connu. Chacun avait du pain plus qu'il n'en pouvait manger.

— Où était ton champ ?

— Mon champ était toute la terre. Là où passait ma charrue, c'était mon champ, car la terre était à tout le monde et à personne. La seule propriété que chacun possédait c'était son travail.

— Fais-moi le plaisir de répondre aux deux questions que je vais te poser, dit le czar. D'abord, comment se fait-il que le seigle si gros

autrefois est devenu aussi menu à présent ? Ensuite, comment expliques-tu que ton petit-fils a besoin de deux bêquilles pour marcher ; il en faut une à ton fils, et toi tu marches comme un jeune homme, dont tu as toute la force et la verve. Allons, réponds-moi, grand-père.

— Les choses sont ainsi devenues, répondit le vieillard, parce qu'on ne vit plus comme autrefois, alors que l'humanité n'était qu'une grande famille et que la fraternité régnait parmi les hommes : tout étant à tous, on ne connaissait ni la cupidité, ni l'envie. Aujourd'hui l'égoïsme a remplacé la fraternité ; et ceux qui possèdent ou ne possèdent pas envient le bien des autres, et la méchanceté règne dans tous les coeurs. C'est pourquoi tout dégénère : hommes et choses.

UN ARBRE DE NOËL ROYAL

Il y a des journaux, nous en connaissons même à Porrentruy, qui relèvent toutes les fautes, vraies ou supposées, des grands et des capitalistes. Si nous disions quelque chose de ce qu'ils font de bien ? Voici, par exemple, un bel et touchant exemple donné par la famille royale de Belgique à l'occasion de Noël. On sait que la Providence a comblé les vœux de la nation et du roi Léopold en donnant à la dynastie un gentil petit prince âgé à présent de trois mois. C'est autour de son berceau en quelque sorte que la comtesse de Flandre, la grand-mère du petit prince, réunit tous les enfants de la paroisse royale de Saint Jacques. Les petits paroissiens émerveillés ont été reçus dans les salons du palais de la rue de la Régence et ce sont les princesses qui ont déposé l'arbre superbe, après quelques paroles de circonstance et d'aimables sourires. C'étaient, la comtesse de Flandre d'abord ; ses filles, la princesse de Hohenzollern-Sigmaringen, la duchesse de Vendôme et sa belle-fille, la princesse Albert.

Il y eut des cadeaux utiles et agréables pour toute cette légion d'enfants.

En maîtresse d'un foyer toujours accueillant, la comtesse de Flandre donnant un exemple digne d'être proposé à toutes les mères, réunissait chez elle tous ses enfants en cette belle fête où l'Eglise célèbre le mystère de l'Incarnation. C'est pourquoi son mari, frère du roi, son fils, le prince Albert, le prince de Hohenzollern et le duc de Vendôme, ses gendres, participaient à cette touchante fête.

Les dames d'honneur et le personnel de la maison princière s'y trouvaient aussi.

Touchante initiative que de réunir ainsi, dans une pensée chrétienne, les grands de la terre, et les humbles dont Jésus-Christ s'est fait l'égal.

N'est-ce pas que cela peut bien être mis en parallèle avec les plus brillantes réceptions, et que cela diversifie agréablement les usages reçus ? Ajoutons que la princesse Albert a reçu le 1^{er} janvier une délégation de femmes du peuple dont les enfants ont été soignés aux frais de la princesse, à l'institut de Weuduyne-sur-Mer, dans le courant de l'année dernière. Voilà comment on fait le bien, et en Belgique, pour les humbles et les petits on trouve encore, on le voit, des coeurs reconnaissants.

Les bonnes Lectures

Le *Bulletin pédagogique*, revue paraissant à Fribourg sous les auspices des Sociétés fribourgeoises et valaisannes d'Education. (2 fascicules de 24 pages par mois — prix : 3 fr.)

Voici le sommaire du N° 1 de cette publication pédagogique et scolaire que nous recommandons à l'attention de nos amis :

A nos lecteurs. — Bilan géographique de l'année 1901. article original du frère Alexis.

— Conseils du P. Ganganelli (Clément XIV) à un maître d'école. — Aux jeunes instituteurs.

— Notes de voyage d'un pèlerinage pestalozien. — Enseignement de la composition. — Le système métrique dans les nouvelles éditions allemandes.

— Bibliographie. — Chronique scolaire. — Dette d'honneur. — Correspondance.

Cette revue semi-mensuelle dont la direction

Etat du bétail abattu en 1901 dans le district de Porrentruy (1^{er} arrondissement)

Inspection de M. FARINE, vétérinaire.

Localités	Gros bétail				Menu bétail				Total
	Bœufs	Taureaux	Vaches	Génisses	Veaux	Porcs	Moutons	Chèvres	
Alle	—	—	8	3	2	32	96	—	141
Bonfol	—	—	6	7	—	33	56	—	102
Boncourt	23	—	4	11	—	59	69	17	183
Buix	—	—	1	—	—	7	—	—	8
Cornol	—	—	5	4	—	4	139	2	154
Courtemaiche	—	—	1	—	—	1	2	—	4
Fontenais	—	—	6	3	—	88	172	3	272
Miécourt	—	—	6	1	—	—	—	—	7
Montignez	—	—	—	—	—	2	—	—	2
Vendlincourt	—	—	4	—	—	3	54	1	62
Totaux :	23	—	41	29	2	229	588	23	935

Etat du bétail abattu en 1901 dans le district de Porrentruy (3^{me} arrondissement)

Inspection de M. le Dr J. GUILLERET, vétérinaire.

Localités	Gros bétail				Menu bétail				Total
	Bœufs	Taureaux	Vaches	Génisses	Veaux	Porcs	Moutons	Chèvres	
Porrentruy	382	166	125	9	1741	1352	538	12	4325
Courgenay	6	18	21	—	63	247	9	—	364
Fregiécourt	—	1	—	—	—	1	—	1	3
Asuel	—	2	—	—	—	—	—	—	2
Pleujouse	—	5	—	—	2	—	—	—	7
Charmoille	6	1	1	—	9	53	1	—	71
Cœuve	—	2	1	—	2	3	—	—	8
Damphreux	—	1	1	—	2	92	—	—	96
Lugnez	—	2	—	—	4	—	—	—	6
St-Ursanne	30	28	—	—	133	103	31	—	325
Ocourt	1	—	—	—	2	—	—	—	3
Seleute	—	1	1	—	—	10	—	2	14
Montmelon	2	2	—	—	6	—	1	—	11
Montenol	1	1	—	—	—	15	1	—	18
Totaux :	428	230	150	9	1964	1876	581	15	5253

Tuberculose : Observé 28 cas de tuberculose chez les vaches et génisses ; la viande étant de 2^{me} qualité a été vendue comme telle. — 64 foies et poumons de moutons ont été enfouis ; ils présentaient de légères lésions tuberculeuses.